

en est une. Avec un goût prononcé pour les belles choses, il avait réuni dans ses salons plusieurs œuvres d'arts de grands prix qu'il légua à une association destinée à jouer un rôle important dans l'éducation artistique de la province.

*
* *

Organisée et incorporée en 1860, l'Association des Arts de Montréal ne prit une importance réelle qu'en 1877 époque où Mr. Gibb l'enrichit de sa collection de tableaux et la dota d'une forte jolie somme. En 1879 et en 1892 d'autres dons vinrent donner un nouvel élan à l'Association, ce n'était pas trop tôt le besoin s'en faisait sentir ; car dès que l'on eut ouvert des classes pour faciliter l'étude des arts, elles furent suivies par un nombre fort encourageant d'étudiants dont quelques uns ont voyagé—visité et fréquenté les studios d'artistes à la mode. Si elle n'a pas encore produit de génies c'est qu'ils ne se produisent pas—on les rencontre.—Elle a formé quelques bons imitateurs.

*
* *

Je n'avais jamais compris le plaisir que l'on peut goûter à être seul, en présence d'œuvres d'arts, les produits et l'exposition de tant d'émotions et de pensées.—Je me plaçai donc de manière à observer les moindres détails—essayai de deviner la pensée de l'artiste.

Je suis un peu comme tout le monde ; j'aime ce que je ne comprends qu'à moitié. J'aime la peinture, cette poésie du regard.—Et j'aime aussi la musique, cette poésie de l'ouïe.—Si toutes deux procurent de bien vives sensations, la peinture à l'avantage de les prolonger dans l'âme et de les faire goûter plus longtemps. Quel art que celui de savoir fixer sur une toile une idée invisible et de lui donner une forme tangible ! Celui qui représente fidèlement un objet quelconque, a tout simplement trouvé un moyen de transmettre une idée et est en voie de devenir un grand artiste, tout comme celui qui écrit grammaticalement, peut devenir un poète.

Cette manière nouvelle et très antique, d'exprimer une idée, d'une acquisition difficile—tout en dilectant